Festival

MUSICANCY

23e édition • 2026

PROGRAMME

ENSEMBLE ALKYMIA
Dimanche 27 septembre 2026



Photo © Lionel Audinet

Château d'Ancy-le-Franc - Cour d'honneur

CONCERT VOCAL

Dimanche 27 septembre à 17h

Repli Salle des Gardes ou Orangerie en cas d'intempéries

Tout public
Concert seul 17€ TR - 25€ PT
Concert-visite 20€ TR - 28€ PT
Gratuit -16 ans
Durée : 1 h 15

Clé d'écoute à 16h15
avec **Mariana Delgadillo Espinoza**

Action participative

Dégustation proposée par **Pierre Paillot**
Vente de disques après le concert


Photo © Vincent Arbelet

Ensemble Alkymia

Mariana Delgadillo Espinoza direction & guitare
Lucie Minaudier soprano, **Marie Remandet** soprano,
Magali Perol Dumora soprano, **Alina Delgadillo Espinoza** alto,
Nicolas Kuntzelmann alto, **Davy Cornillot** ténor,
Almeno Goncalves ténor, **Guillaume Frey** basse,
Isaure Lavergne flûte, quena & doulciane, **Nolwenn Le Guern** viole de gambe & basse, **Nicolas Muzy** guitare & charango,
Martin Billé guitare & charango

Les percussions (cajas), jouées par les chanteurs, ont été fabriquées par des artisans afroboliviens, grâce au soutien d'une bourse de recherche de la Fondation NGuyen.

Viva la Gracia!
Ensemble Alkymia – Répertoires anciens et de nos jours

Programme

Anonyme : **Isidoro Belzu, bandera mayor**, intonation pour la saya afrobolivienne (collecté grâce au groupe de saya Mauchi)

Anonyme : **Esa noche yo bailá**, villancico de negro (XVII[e] siècle, Couvent Santa Clara, Cochabamba)

Anonyme : **Sea vozé bienvenira**, villancico a 6 al nacimiento de Cristo (GirC_An-416, Archivo Capitular de la Catedral de Girona, XVII[e] siècle) (Josep Pujol, 2015, Els villancets 'de Negre' al segle XVII, 3 vol., tesis doctoral, Universidad Autónoma de Barcelona)

Santiago de Murcia (1673-1739) : **Jácaras** (Codex Saldívar IV, Guanajuato, México, c. 1732)

César Junaro (né en 1951) : **Mientras estás ausente**, candombé/jácara (1980) (Transcripción y arreglos del Ensemble Alkymia con permiso de sus autores)

Caco Velho (1920-1971) et Antônio Amábile (1906-1953) : **Mãe preta**, fado

Felip Olivellas (c. 1657-1702) : **Quienes han de ser los negros**, tono a dúo al nacimiento de Cristo (CnmSPP_Au-663, Archivo Parroquial de Canet de Mar, XVII[e] siècle) (Josep Pujol, 2015, Els villancets 'de Negre' al segle XVII, 3 vol., tesis doctoral, Universidad Autónoma de Barcelona)

Manuel Soliz Flores (XX[e] siècle) : **Aromeñita y otros temas para el carnaval**, morenadas (1952)

Matilde Casazola (né en 1943) : **Tanto te amé**, aire de bailecito (danse de salon)

Juan de Araujo (1646-1712), attr. : **Ay andar, andar**, juguetea a cuatro (ABNB-MUS 820, Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia) (Adaptación del Ensemble Alkymia)

Sébastian Durón (1660-1716) : **Negliya que quele**, villancico a cuatro de Navidad (Quatro de Navidad, Madrid [1698]) (Josep Pujol, 2015, Els villancets 'de Negre' al segle XVII, 3 vol., tesis doctoral, Universidad Autónoma de Barcelona)

Santiago de Murcia (1673-1739) : **Fandango** (Codex Saldívar IV, Guanajuato, México, c. 1732)

Anonyme : **Fiesta de San Benito**, tundiki (collecté par Edgar 'Yayo' Joffré [1937-2022] pour le groupe Los Jairas en 1967)

Juan de Araujo (1646-1712) : **Los ‹oflades de la estleya**, negritos a la Navidad del Señor en 8° tono (ABNB-MUS 127, Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia)

Gonzalo Gonzales (né en 1950) : **Wayoea**, rythme de caporal (Transcripción y arreglos del Ensemble Alkymia con permiso de sus autores)

VIVA LA GRACIA!

Viva la gracia ! est une ode à la Joie, un hommage aux communautés qui ont façonné et coloré les paysages sonores de la Bolivie actuelle. Dès le XVII^{e} siècle, les villancicos de remedo – des chants d'imitation – fleurissent dans la péninsule Ibérique, traversant l'océan pour se répandre dans les terres américaines. Ces polyphonies paraliturgiques, imprégnées à la fois de naïveté, de rire et de moquerie, accompagnaient principalement les fêtes de Noël. À travers leurs textes en «bozal» ou en «parler des Noirs», elles esquissent un regard musical sur l'autre, imitant avec tendresse, malice ou espièglerie, les accents et les personnalités, et décrivant les différentes manières, jugées extravagantes, de danser, de chanter et de jouer des instruments.
Au fil des siècles, cette fascination pour l'altérité demeure une source d'inspiration. Ainsi, au milieu du XX^{e} siècle, un grand nombre de danses d'imitation présentées lors des fêtes patronales et des carnavals en Bolivie, représentaient à nouveau cet autre venu d'Afrique, auquel les populations locales ne s'étaient pas encore habituées.
Le concert d'aujourd'hui entend ainsi reconnaître et rendre hommage aux cultures africaines, qui ont inspiré et enrichi de manière incommensurable les univers musicaux et chorégraphiques de la Bolivie et de l'ensemble des Amériques.

TEXTES CHANTÉS

Isidoro Belzu

Isidoro Belzu, bandera mayor, gano la bandera
del altar mayor

Esa noche yo bailá

Esa noche yo bailá
con María Lucumé,
hasta sol que amanece,
plo mi Dios que se acuyá
esa gente comensa
aunque pela vuesa fe,
su hichito ya nacé.

Poca, poca nobelá
nacié con Batulumé
pero nega en bonafé
del chiquillo que ayé sa
el mandame a mi cantá
yo cantá hasta amanecé,
su hichito ya nacé.

lu metizo se a falta
porque ya hurta quelé
a la mula del plata
pueso de siolo José
y lo niño llola
y monacillo tambie,
su hichito ya nacé

La vieja no palece
porque esa conso lima
los canónigo vení
y la noche celebrá
con la cura y sacristá
y monacillo tambié,
su hichito ya nacé.

Lo garganta ya causá
pechugera yo tené
y romarizo en la pecho
como otro que está acuyá
que calladito se está
y tu no lo ve con ella,
su hichito ya nacé.

Isidoro Belzu

Isidoro Belzu*, drapeau majeur, gagna le Drapeau
du plus haut grade.

Esa noche yo bailá

Cette nuit j'ai dansé
avec Maria Lucumé,
jusqu'à ce que le soleil se lève,
au nom de Dieu qui roucoule
ces gens commencent
bien que par votre foi,
son enfant est déjà né.

Peu, peu de nouveauté
Est neé avec Batulumé
Mais negresse en bonne foi
Au gamin qu'il a nommé
il m'a demandé de chanter
j'ai chanté jusqu'au lever du jour,
son enfant est déjà né.

Le métisse s'est absenté
Parce qu'il voulait voler
l'argent de la mule
du seigneur José
et l'enfant pleura
et l'enfant de chœur aussi,
son enfant est déjà né.

La vieille n'y arrive pas
Et c'est elle qui sait consoler
Les chanoines vous venez
Et vous célébrer la nuit
Avec le curé et le sacristain
Et aussi l'enfant de chœur,
Son enfant est déjà né.

La gorge parle déjà
J'ai des choses à dire
Et du romarin dans la poitrine
Comme un autre roucoule
Mais qui se tait mainenant
Tu ne la vois avec elle,
Son enfant est déjà né.

*Président de la Bolivie, qui déclare en 1851 que tout homme né en Bolivie est né libre.

Sea vozé bienvenira

Sea vozé bienvenira
Selvidol de vosanzé
Qué quelemo pol acá ?
Al niño naciro venimo adorá
Pues vamo andando,
Turo tañendo y turo cantando

Pero dime plima mia
Qué al chiquiya se ha de cantá
Gipili opuli rufayfa
Que bono que va !

Esta noche ha naciro aqueste niño
Y es Malio su Madre como él es Chlisto

Entre el buey y la mula está tembrando,
E lo neglo o flecemo por calentayo

A adorar pues al niño vamos sin branca
El nos dara su glacia para alcançarla
Pol mi vira, pol tu vira
Pues cantémole a quel cantá

Sea vozé bienvenira

Sois la bienvenue
Servante de votre seigneurie.
Qu'est-ce que vous voulez par ici ?
Nous sommes venus adorer l'enfant né.
Eh bien, allons-y,
Tous en jouant et tous en chantant.

Mais dis-moi, ma cousine,
Qu'est-ce qu'on doit chanter à l'enfant ?
Gipili opuli rufayfa !
Que c'est bon !

Cette nuit, cet enfant est né,
Et sa Mère est Marie, comme lui est Christ.

Entre le bœuf et la mule, il tremble,
Et nous, les Noirs nous offrons pour le réchauffer

Allons donc adorer l'enfant sans blancs,
Il nous donnera sa grâce pour l'atteindre.
Par ma vie, par ta vie,
Chantons donc ce qu'il faut chanter.

Mientras estas ausente

Te busco en la mañana cuando despierto
Y mis manos no encuentran tu cabello
¿Qué has hecho del rocío que me llegó una mañana?
Si no está en mi ventana,
¿dónde estará que no viene?

He buscado las huellas que tú dejabas
Y aún me duele el espacio donde tú estabas
Tu risa eran los trinos que con la tarde llegaban
Eras un pajarillo cuyo vuelo no alcanzaba

Cuando mi canto te daba, parecías una hoja
Que tiembla por la mañana cuando el rocío la moja
Ahora tengo en mí tu ausencia que se queda y es vacío
Pero yo soy como un río que crece en caudal y esencia
He de buscarte a mi paso,
tal vez un día te encuentre

Mientras estas ausente

Je te cherche le matin quand je me réveille
Et mes mains ne trouvent pas tes cheveux
Qu'as-tu fait de la rosée qui m'est arrivée un matin
Si elle n'est pas à ma fenêtre, où est-elle,
pourquoi ne vient-elle pas ?

J'ai cherché les traces que tu laissais
Et l'espace où tu étais me fait encore mal
Ton rire était les trilles qui arrivaient avec le soir
Tu étais un petit oiseau dont le vol m'échappait.

Quand je te chantais, tu ressemblais à une feuille
Qui tremble le matin quand la rosée la mouille
Maintenant, j'ai en-moi ton absence qui reste et c'est un vide
Mais je suis comme une rivière qui grandit en débit et en essence
Je dois te chercher sur mon chemin,
un jour peut-être je te trouverai

Mãe preta

Pele encarquilhada, carapinha branca
Gandôla de renda caindo na anca
Embalando o berço do filho do sinhô
Que há pouco tempo a sinhá ganhou
Era assim que mãe preta fazia
Criava todo o branco com muita alegria
Porém lá na sanzala o seu pretinho apanhava
Mãe preta mais uma lágrima enxugava
Mãe preta, mãe preta
Enquanto a chibata batia no seu amor
Mãe preta embalava o filho branco do sinhô

Mãe preta

Peau ridée, cheveux crépus blancs
Châle de dentelle tombant sur les hanches
Berçant le berceau de l'enfant du maître
Que la maîtresse a récemment eu
C'était ainsi que la mère noire agissait
Elle élevait tous les blancs avec beaucoup de joie
Mais là, dans le quartier des esclaves, son petit noir souffrait
La mère noire essuyait une autre larme
Mère noire, mère noire
Pendant que le fouet frappait son amour
La mère noire berçait l'enfant blanc du maître

Quiénes han de ser los negros

– ¿Quiénes han de ser los negros, sino es que mediante
Dios vamos todos al portal a que nos atece el sol?
–Aquí estamo yo. – ¡Y yo també!
que a lu Niño chiquitiyo y tamurriquiyo le cantalé.
– Aquí estamo yo. – ¡Y yo també!
– Tené, tené, que lo que cantalemos quielo sabel.
– Lalalalá, lelelé, el zumbe que tumbé y el tequeté que dice ben.
Yegue turo negro del mexol placel aleglal lo Infante,
pul que es nuestro ben, que lalalá, que lelelé.
Jesucliza plimo, celebremoslé, con la sonagiya y lo cascabé, que lalalá, que lelelé.

1. Si canta la glolia, lalalá; sabemo muy ben, lelelé; en lo contrapunta, lal la; la, sol, fa, mi, re, lelelé; que lalalá, que lelelé.
2. En nuesa capilla, lalalá; tlaemo pal diez, lelelé; muy linda bajona, lalala; que lo tono dé, lelelé; que lalalá, que lelelé.
Jesucliza plimo, celebremoslé, con la sonagiya y lo cascabé, que lalalá, que lelelé.
3. Tlaemo culneta, lalalá; vihuela y rabé, lelelé; con la chilimía, lalala; lo sacabuché, lelelé; que lalalá, que lelelé.
4. Samo muy contenta, lalalá; y con buena ley, lelelé; entonamo turo, lalalá; el Laudamus te, lelelé; que alalá, que lelelé.
Jesucliza plimo, celebremoslé, con la sonagiya y lo cascabé, que lalalá, que lelelé.

Quiénes han de ser los negros

– Qui peuvent être les Noirs, sinon ceux qui, par Dieu
allons au portail pour que le soleil rende nos peaux brunes ?
– Me voici. – Et moi aussi !
Au Petit Enfant tout petit et tout mignon, je chanterai.
– Me voici. – Et moi aussi !
– Attends, attends, ce que nous chantons, je veux le savoir.
– Lalalala, lelele, le bourdonnement qui fait sonner et le tequeté qui dit viens.
Que chaque Noir arrive avec le plus grand plaisir pour réjouir l'Enfant, car il est notre bien. Que lalala, que lelele.
Jésus-Christ cousin, célébrons-le, avec le petit grelot et les clochettes. Que lalala, que lelele.

1. On chante la gloire, lalala ; nous le savons très bien, lelele ; Dans le contrepoint, lalala ; la, sol, fa, mi, ré, lelele ; Que lalala, que lelele.
2. Dans notre chapelle, lalala ; nous apportons pour la dîme, lelele ; Un joli basson, lalala ; qui donnera le ton, lelele ; Que lalala, que lelele. Jésus-Christ cousin, célébrons-le, avec le petit grelot et les clochettes, que lalala, que lelele.
3. Nous apportons la cornette, lalala ; vihuela et rebec, lelele ; Avec la chalemie, lalala ; et le sacqueboute, lelele ; Que lalala, que lelele.
4. Nous sommes très joyeux, lalala ; et dans une bonne foi, lelele ; Nous chantons tous, lalala ; le Laudamus te, lelele ; Que lalala, que lelele.
Jésus-Christ cousin, célébrons-le, avec le petit grelot et les clochettes, que lalala, que lelele.

Tanto te amé

Tanto te amé, que ya mi canto se quiebra.
Como un cristal, como agua que se despeña.
Buscando el mar, buscando alivio a su pena.
Tanto te amé, que ya mi canto se quiebra.
Tanto te amé, tanto soñé tu ternura,
y aquí me ves, sola con mi pena oscura.
Buscándote, buscándote sin fortuna,
tanto te amé, tanto soñé tu ternura.
Amarte fue, adivinar una estrella,
en noche cruel, en la cerrada tiniebla.
Amarte fue acariciar una espuma,
que jura ser eterna pero se esfuma.
Tanto te amé, que ya mis ojos se nublan,
que ya mi voz, se quiebra en vanas preguntas.
Por que tu amor, por que mi vida en la tuya.

Tanto te amé

Je t'ai tant aimé, que mon chant se brise
Comme un cristal, comme une eau qui s'élance,
Cherchant la mer, cherchant un soulagement à sa peine.
Je t'ai tant aimé, que mon chant se brise déjà.
Je t'ai tant aimé, j'ai tant rêvé de ta tendresse,
Et me voilà, seule avec ma sombre peine,
Te cherchant, te cherchant sans fortune.
Je t'ai tant aimé, j'ai tant rêvé de ta tendresse.
T'aimer fut deviner une étoile,
Dans une nuit cruelle, dans l'obscurité totale.
T'aimer fut caresser une écume,
Qui jure être éternelle mais qui disparaît.
Je t'ai tant aimé, que mes yeux s'embrument,
Que déjà ma voix se brise en vaines questions.
Pourquoi ton amour ? Pourquoi ma vie dans la tienne ?

Tanto te ame, que ya mis ojos se nublan.
Tanto te ame, que con mis brazos abiertos,
errante voy, cruzando mundos desiertos.
Soñandote vas a salirme al encuentro,
Errante voy, cruzando mundos desiertos.

Ay andar, andar

Ay andar, andar, andar
a tocar a cantar a baylar
a cantar todo gargüero!
Que si no quiere cantar
por la ley de los folijones
ia garganta perderá

Ay andar, andar, andar
a tocar todo pandero
Nadie se podrá escusar
Que donde hay mucho con curso,
muchos pandlero abrá,

Ay andar, andar, andar
a baylar todo Juanete
Que no podrá disculpar,
Condénase a zabañones
Por huir agilidad

Ay andar, andar, andar
Que toca y retoca y repica Pascual
Que hoy a nacido una rara veldad,
Que todos y todas y muchos y más,
Astillas se hagan a puro baylar.
Repite Pascual, – Qual,

Qual será en que siendo aquesta deydad,
Si resién nasido no tiene otra ygual.
Que toca y retoca y repica Pascual,
Pues hoy ha nacido quien vida nos da.

Repica bien las sonajas,
por que hoy hasiendome rajas,
E de bailar con bentajas,
aunque les paresca mal,
Que toca...

Un monaguillo atrebido
En cara manda el chillido,
Dio un grito tan desmedido,
Que le quito a un sordo el mal.

Otro dando zapatetas
no le balieron las tretas,
Qu'en lugar de zapatetas
Dió el colo brillo al umbral.

Je t'ai tant aimé, que mes yeux s'embrument.
Je t'ai tant aimé, qu'avec mes bras ouverts,
Errante, je vais, traversant des mondes déserts,
Te rêvant, espérant que tu viennes à ma rencontre.
Errante, je vais, traversant des mondes déserts.

Ay andar, andar

Ah, allons, allons, allons !
À jouer, à chanter, à danser,
À chanter de tout son gosier !
Et si quelqu'un ne veut pas chanter,
Par la loi des tambourins,
Sa gorge il perdra.

Ah, allons, allons, allons !
À jouer de tous les tambourins,
Personne ne pourra s'excuser.
Car là où il y a beaucoup de gens
Il y aura beaucoup de joueurs de tambourins.

Ah, allons, allons, allons !
À danser tous les «Juanete» [danseurs fatigués],
Ils ne pourront pas s'excuser,
Ils seront condamnés aux engelures,
Pour avoir fui l'agilité.

Ah, allons, allons, allons !
Que Pascual joue et rejoue et fasse résonner,
Car aujourd'hui est née une rare beauté,
Que tous, toutes, et bien plus encore,
Deviennent éclats à force de danser.
Reprends, Pascual ! – Qui ?

Qui pourrait être cette divinité
Si, à peine née, elle n'a déjà pas son égal ?
Que Pascual joue et rejoue et fasse résonner,
Car aujourd'hui est né celui qui nous donne la vie.

Fais bien résonner les maracas,
Car aujourd'hui, en dansant avec entrain,
Je me casse en morceaux
même si vous semble pas bien.
Que Pascual joue...

Un petit enfant de chœur audacieux
Lance un cri en pleine figure,
Un cri si démesuré
Qu'il a guéri un sourd de son mal.

Un autre, en faisant des cabrioles,
Ses astuces ne lui ont servi à rien,
Car, au lieu de cabrioles,
Il a éclaboussé le seuil d'un éclat brillant.

Negliya que quele

Negliya que quele
Que toque rabele
Puez toque que teque que toque flautiya
Puez toque le apliza
azi puez le guzta alù Reye,
azi, mi ziole, azi que le agrada a la Reyna pulida,
Zezu, que contento, noz dà nuzoz Reyez,
mi ziole azi, azi, manaplima.

Junto à la ziola de la cara linda,
todo zu riqueza ze hace niñeria.
Maz valen laz perlas, que vierte chiquiya,
que zieloz, estreyaz, zignoz, y cabriyaz.
La vamo andando que zu Zeñoriaz,
sabioz zon y no hazan largaz laz vizitaz.
Diga jente negla con glan gliteria,
vivan nuezo Reyes, vivan, vivan, vivan.

Fiesta de san Benito

Dónde está mi negra bailando
Con las sayas de tundiki, cantando
Dónde se ha metido mi negra
Cargada de su guagüita, bailando

Negra, samba, aunque tunante
Siempre adelante

Hay un lorito con su monito
Es un regalo de San Benito
Para la fiesta de los negritos

Un viejo caña con su caballo
Están durmiendo en su cabaña

Ya nos vamos, ya nos vamos cantando
Con las sayas de tundiki, bailando
Negra, samba, aunque tunante
Siempre adelante...

Los coflades de la estleya

Los coflades de la estleya
vamo turus a Beleya
y velemo a ziola beya
con Siolo en la poltal.
¡Vamo, vamo curendo aya!
Oylemo un viyansico
que lo compondla Flasico ziendo
gayta su fosico y luego
lo cantala Blasico, Pellico, Zuanico y Tomá
y lo estliviyo dila:

Negliya que quele

Petite Noire, que veux-tu,
Que tu joues le Rabel ,
qu'il joue de la petite flûte,
qu'il joue rapidement,
ainsi, parce que cela plaît aux Rois,
ainsi, mon seigneur, ainsi cela plaît à la belle Reine.
Jésus, quelle joie nos Rois nous donnent, ainsi,
mon seigneur, ma sœur cousine.

Aux côtés de la dame au beau visage,
toutes ses richesses deviennent des enfantillages,
les perles que la petite fille verse valent plus
que les cieux, les étoiles, les signes et les cabrioles.
Allons-y, car leurs Seigneuries sont sages
et ne font pas de longues visites.
Que le peuple noir dise avec grand éclat :
Vivent nos Rois !

Fiesta de san Benito

Où est ma noire qui danse
Avec les sayas de tundiki, en chantant ?
Où est passée ma noire
Portant son petit bébé, en dansant ?

Noire, samba, bien que rusée,
Toujours en avant.

Il y a un petit perroquet avec son singe,
C'est un cadeau de Saint Benoît,
Pour la fête des petits noirs.

Un vieil homme avec sa canne et son cheval,
Ils dorment dans leur cabane.

Nous partons déjà, nous partons en chantant,
Avec les sayas de tundiki, en dansant,
Noire, samba, bien que rusée,
Toujours en avant...

Los coflades de la estleya

Les confrères de l'étoile
allons tous à Bethléem
et veillons sur la belle dame
avec le Seigneur dans l'étable.
Allons, allons en courant là-bas !
Écoutons un petit chant de Noël
que composera Francisco en jouant
de la flûte avec son nez, et ensuite
le chanteront Blas, Pedro, Juan et Tomás
et le refrain dira :

Gulumbé, gulumbé, gulumbá
guache, guache molenio de Safala.

Bamo a bel que traen de Angola a ziolo y a ziola
Baltasale con Melchola y mi plimo Gasipar
¡Vamo, vamo curendo aya!
Gulumbé...

Vamo siguiendo la estleya – ¡Eya!
lo negliyo coltezano – ¡Vamo!
pus lo Reye cun tesuro – turo
de calmino los tlesban – ¡aya!
Blasico, Pelico, Zuanico y Tomá,
¡aya! vamo tura aya!
Vamo turuz loz Neglios – plimos
pues nos yeba nostla estleya – beya
que sin tantuz neglos folmen – noche
mucha luz en lo poltal – ablá
Blasico, Pelico, Zuanico y Tomá,
plimos, ¡beya noche ablá!
Vaya nuestra cofladia – linda
Pues que nos yeba la eztleia – nuestla
tlas lo Reye pulque haya – danza
que pala al niño aleglan – íra
Blasico, Pelico, Zuanico y Tomá,
¡linda nuestla danza íra!
Vamo alegle al poltario – plimo
velemo junto al peseble – bueye
que sin tantuz neglos folmen – noche
mucha luz en lo poltal – ablá
Blasico, Pelico, Zuanico y Tomá,
plimos neglos bueye ezá!

Wayoea

Waayoea, oh, eh, ah, ah, ah
Esta es la saya del pobre
Que nunca lo olvidaras
Nacida en tierra caliente
De los Yungas de La Paz.

Así soy yo, soy caporal
Mucha candela para gozar
Así soy yo, soy caporal
Soy mucha cosa para bailar
Waayoe...

Ayer no mas me decías
Que nunca me olvidaras.
Por que mañana te marchas
Rumbo de la capital.
Así soy yo, soy caporal... etc.
Waayoea...

Gulumbé, gulumbé, gulumbá
guache, guache, noirs de Sofala.

Allons voir ce que Baltasar, Melchior et mon cousin Gaspar
apportent d'Angola au Seigneur et à la Dame.
Allons, allons en courant là-bas !
Gulumbé...

Allons en suivant l'étoile – Allons !
les noirs de la cour – Allons !
derrière les rois avec des trésors – tous
qui traversent le désert – allons !
Blas, Pedro, Juan et Tomás,
allons tous là-bas !
Allons tous les Noirs – cousins
car notre étoile nous guide – belle
qui, sans tant de noirs, forme – nuit
beaucoup de lumière dans l'étable – parle
Blas, Pedro, Juan et Tomás,
cousins, belle nuit parle !
Allons, notre confrérie – belle
car l'étoile nous guide – la nôtre
derrière les rois pour qu'il y ait – danse
qui réjouisse l'enfant – ira
Blas, Pedro, Juan et Tomás,
belle notre danse ira !
Allons joyeux à l'étable – cousin
veillons ensemble près de la crèche – bœuf
qui, sans tant de noirs, forme – nuit
beaucoup de lumière dans l'étable – parle
Blas, Pedro, Juan et Tomás,
cousins noirs, bœuf est là !

Wayoea

Waayoea, oh, eh, ah, ah, ah
C'est la saya du pauvre
Que tu n'oublieras jamais.
Née sur une terre chaude
Dans les Yungas de La Paz.

C'est comme ça que je suis, je suis caporal,
Beaucoup de passion pour s'amuser.
C'est comme ça que je suis, je suis caporal,
Je suis plein d'énergie pour danser.
Waayoea...

Hier encore, tu me disais
Que tu ne m'oublierais jamais.
Mais demain tu pars
En direction de la capitale.
C'est comme ça que je suis, je suis caporal...
Waayoea...

Yo soy un negro ardiente
Y con mucha dignidad.
No faltar quien me quiera
Si te vas pa la ciudad.
Así soy yo, soy caporal... etc.
De suerte con las mujeres
No me falta habilidad.

Je suis un noir ardent
Et avec beaucoup de dignité.
Il ne manque jamais quelqu'un pour m'aimer,
Même si tu pars pour la ville.
C'est comme ça que je suis, je suis caporal...
Avec les femmes, j'ai de la chance,
Je ne manque pas d'habileté.

Biographies

Alkymia fait de la musique ancienne une matière vivante. Une musique qui traverse les siècles, les cultures et les frontières pour nous saisir, ici et maintenant. À travers ses créations, l'ensemble révèle la vitalité des œuvres du passé. Voix, instruments anciens ou traditionnels, électronique parfois : sur scène, tout se tisse en une seule matière sonore. De cette alchimie naît une musique où se rencontrent et se transforment les époques, les cultures et les répertoires, faisant émerger des émotions nouvelles.
Sous la direction de Mariana Delgadillo Espinoza, les artistes d'Alkymia forment un véritable alliage de voix et d'instruments. Ils donnent vie à des concerts généreux et incarnés, qui invitent le public à se laisser porter par des résonances venues d'hier, pour écouter autrement le monde d'aujourd'hui.
Installé à Lyon, Alkymia est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, et est accueilli en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Depuis 2014, l'ensemble a créé quinze programmes couvrant neuf siècles de musique. Son premier album, Sucreries (2025), a rencontré un large succès public avec plus de 30 000 écoutes en streaming et plus de 500 disques vendus. L'ensemble se produit aujourd'hui en France et à l'international, et reçoit les aides du CNM, de l'ADAMI, de la Spedidam, de la SACEM et de la MMC.
Il est membre de la Fevis et de la FAPP. **www.ensemblealkymia.com**


Photo © Pascale Clavel

Lauréate au VIIIe Concours International de Jeunes Chefs de Chœur d'Italie 2015, **Mariana Delgadillo Espinoza** obtient le Premier Prix et le Prix Spécial pour l'interprétation de la musique ancienne, qu'elle affectionne particulièrement. Passionnée également d'expérimentation et de création contemporaine, elle travaille aux côtés de nombreux compositeurs et est dédicataire d'œuvres vocales, mixtes et électroacoustiques.
Formée au CNSMD de Lyon, à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, au Musikfest Erzgebirge et à la Bachakademie de Stuttgart, avec Valérie Fayet, Hans Christophe Rademann et Nicole Corti, parmi d'autres, elle a été sélectionnée par le TENSO Network et a été lauréate, pour ses projets de recherche et création, par les Ateliers Médicis, l'Adami, la fondation NGuyen et le Mécénat Musical de la Société Générale. Elle porte également des projets d'action culturelle tout public, dans des ateliers, master classes ou en milieu carcéral.
Artiste franco-bolivienne, curieuse et dynamique, elle enrichit son univers par la pratique de la danse, des instruments tels que la guitare et l'orgue portatif, et une relecture engagée et philosophique des œuvres d'art, de leurs contextes historiques et leur rôle dans la société d'aujourd'hui.

MUSICANCY EST SOUTENU PAR

PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

FDVA
FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Yonne LE DÉPARTEMENT

Le Tonnerrois en bourgogne
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Ancy Le Franc

MERCI À NOS PARTENAIRES PRIVÉS

Paris Investir SAS Château d'Ancy-le Franc, MM Packaging France SAS,
Adhérents et Mécènes, Société Générale Grand Est, Imprimerie Fuchey, Yonne en Scène

Château d'Ancy le Franc

MM PACKAGING

if FUCHEY
IMPRESSIONS À FAÇON

YONNE EN SCÈNE

PARTENAIRES PRESSE, MÉDIA, OFFICES DE TOURISME ET PARTENAIRES TECHNIQUES

L'Yonne républicaine, Le Bien Public, ICI Auxerre, ICI Bourgogne-Franche-Comté votre TV régionale,
Classique News, ResMusica, Diapason, Concert Classic,
Offices de tourisme Chablis, Cure, Yonne et Tonnerrois, Office de tourisme du Montbardois,
Laurent Schnebelin, Domaine Pierre Paillot, U Express Ancy-le-Franc,
Maison Kieffer, Domaine des Douves

L'YONNE RÉPUBLICAINE

ici Radio TV Digital

MUSICANCY EST MEMBRE DE
France Festivals & Arviva

FRANCE FESTIVALS

ARVIVA
-ARTS VIVANTS -ARTS DURABLES

assaï

CONSEIL EN DÉVELOPPEMENT
Assaï • Ariane Groos

FESTIVAL MUSICANCY

Fannie Vernaz, présidente et directrice artistique
Timothé Juton, trésorier
Suzanne Humberset, secrétaire

Conseil d'Administration et équipes du festival :
Dominique Belloche, Françoise Collot, Rachel Dale, Romain Dufrêne,
Claude Forget, Ariane Groos, Suzanne Humberset, Timothé Juton, Chantal Lemoyne,
Catherine Tronel, Michel Tronel, Frédéric Valay, Ariel Vernaz, Henri-Alain Vernaz, Fannie Vernaz
et les équipes du château et de la mairie d'Ancy-le-Franc

Festival MUSICANCY

Musicancy • Association loi 1901 reconnue d'intérêt général
N° siret 45140825600027
Licences de spectacles 2 & 3 L-R-24-3996 & L-R-24-3997